



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de GERMAIN (François), « Sommaire biographique », *Stello suivi de Daphné*, VIGNY (Alfred de), p. I-VIII

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1649-1.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1649-1.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

SOMMAIRE BIOGRAPHIQUE

- 1797.** — Le 27 mars, naît à Loches Alfred-Victor de Vigny, fils de Léon-Pierre de Vigny et de Marie-Jeanne-Amélie de Baraudin. Il est le benjamin de quatre garçons dont les trois premiers sont morts au berceau.
- 1799.** — En février, les parents d'Alfred vont s'installer à Paris; jusqu'en mars 1804, ils habiteront à l'Élysée-Bourbon, dans le faubourg Saint-Honoré, puis rue du Marché-d'Aguesseau. L'éducation de l'enfant est exclusivement dirigée par sa mère.
- 1807-1813.** — Vigny est demi-pensionnaire à l'institution Hix, puis, à partir de 1811, externe au lycée Condorcet (alors lycée Bonaparte); il poursuit quelque temps ses études chez lui sous la direction de l'abbé Gaillard.
- 1814.** — Vigny songe à préparer l'École polytechnique. La chute de l'Empire lui permet d'être directement affecté comme lieutenant à la première des compagnies rouges, celle des gendarmes (6 juillet 1814).
- 1815.** — Le 20 mars, Vigny accompagne sur la route de Belgique le roi Louis XVIII qui s'enfuit devant Napoléon. Fait prisonnier, il passe les Cent-Jours à Amiens, et rejoint son corps en juillet. Quand les compagnies rouges sont dissoutes, le 1^{er} septembre 1815, il est provisoirement affecté à la légion de Seine-et-Oise (janvier 1816). De 1815, sont datés, et peut-être antidatés, *La Dryade* et *Symétha*.
- 1816.** — Le 16 mars, Vigny reçoit un brevet de sous-lieutenant au 5^e régiment d'infanterie de la Garde royale qui tient garnison soit à Versailles, soit à Vincennes. *Hélène* est daté de 1816; mais l'essentiel du poème ne peut être antérieur à 1821. Le 25 juillet, le père du poète meurt à Paris.
- 1817.** — Vigny écrit *Le Bain d'une dame romaine*.
- 1818.** — Vigny écrit *Le Bal*.

- 1819.** — Le 17 août, Vigny assiste à l'explosion de la poudrière de Vincennes.
C'est pendant ce mois d'août que Latouche donne la première édition des œuvres de Chénier. Faut-il croire que *La Dryade* et *Symétha*, datés de 1815, ont été écrits en 1819 seulement, ou que Vigny avait pu connaître Chénier avant la publication de Latouche? De 1819 également sont datés *La Femme adultère* et *Le Somnambule*.
- 1820.** — A l'automne, Vigny connaît Victor Hugo par l'intermédiaire des frères Deschamps. En décembre, *Le Conservateur littéraire* publie *Le Bal* et un article *Sur les œuvres complètes de Lord Byron*. *Le Malheur* est daté de 1820, ainsi que *La Neige* et *La Fille de Jephthé*. Vigny travaille à un immense poème, *Satan sauvé*.
- 1821.** — En avril, le 5^e régiment de la Garde part pour Rouen, et revient à Paris en septembre.
Vigny entreprend une tragédie : *Roland*, inspirée de l'Arioste; il la détruira en 1832 pendant l'épidémie de choléra. Il entreprend aussi un vaste poème : *Suzanne*, dont il ne retiendra qu'un passage : *Le Bain de Suzanne*.
A Vincennes, il écrit *La Prison*.
- 1822.** — En mars, chez Pélicier, paraît le premier recueil de vers publié par Vigny : *Poèmes* qui comprend *Hélène*. En octobre, *Le Trappiste* paraît chez Guiraudet sans nom d'auteur.
Vigny, qui est alors en garnison à Courbevoie, obtient un congé d'avril à juin; le 10 juillet, il est promu lieutenant à l'ancienneté.
Le 12 octobre, il est témoin au mariage de Victor Hugo. C'est de cette année 1822 que daterait *Moïse*; mais il est bien possible que Vigny ait antidaté son poème de trois ans pour le faire croire antérieur à l'œuvre de N. Lemerrier.
- 1823.** — C'est au début de cette année que se noue une idylle avec Delphine Gay. À la fin mars, Vigny va rejoindre à Strasbourg le 55^e de ligne où il vient d'être affecté avec le grade de capitaine. En vue de l'expédition d'Espagne, le 55^e fait route de Strasbourg à Bordeaux à partir de juillet. Vigny visite pour la première fois le Maine-Giraud où il fait la connaissance de sa tante la chanoinesse, sœur de sa mère. À Bordeaux, en octobre, il prend un congé pour raison de santé et fréquente

la société littéraire : Giraud et Marceline Desbordes-Valmore. À la fin de l'année, il rejoint son régiment à Orthez puis à Oloron.

La Prison et *La Neige* paraissent dans *Les Tablettes romantiques*, *Dolorida* dans *La Muse française*, en octobre. Le projet de *Satan sauvé* donne naissance à *Éloa*. De la même époque date *Le Déluge*.

1824. — De février à juin, Vigny est en congé à Paris. En août, à la suite d'un mécompte dans ses projets matrimoniaux avec Mlle B. de F., il déclare abjurer le mariage pour toujours.

Au début du mois d'août, il assiste aux émeutes de Pau. À l'automne, il rencontre miss Lydia Bunbury. Le 10 décembre, il obtient un nouveau congé qui sera prolongé jusqu'à sa radiation des cadres.

Pendant qu'il est à Paris, Vigny collabore à *La Muse française* où il publie un article *Sur M. le Baron de Sorsum*, un autre *Sur Gaspard de Pons*, un poème *Sur la mort de Byron* et *Le Chant de Suzanne au bain*. *Éloa* paraît en avril chez Boulland.

1825. — Le 3 février, à Pau, mariage civil du poète et de Lydia Bunbury; la cérémonie protestante a lieu cinq jours plus tard à Pau également. La cérémonie catholique aurait eu lieu à la Madeleine de Paris le 15 mars. Le jeune ménage s'installe à Paris, rue Richepanse, d'abord, puis rue de Miromesnil.

Le 29 mai, Vigny n'est pas invité au sacre de Charles X. En décembre, *Les Annales romantiques* publient *Le Cor*.

1826. — Urbain Canel publie en janvier les *Poèmes antiques et modernes*, et, fin avril, *Cinq-Mars ou une conspiration sous Louis XIII*. Ce roman connaît un grand succès; le 6 novembre, Vigny rencontre Walter Scott de passage à Paris. À la fin de l'année, Vigny commence à s'intéresser au théâtre; en collaboration avec Émile Deschamps, il adapte *Roméo et Juliette* de Shakespeare. En septembre, mort de sa tante la chanoinesse.

1827. — En avril, cette pièce est reçue à la Comédie-Française; mais elle ne sera jamais jouée. Le 14 mai, Vigny est définitivement réformé pour mauvaise santé.

1828. — Vigny connaît Sainte-Beuve.

En janvier, il publie dans *Les Annales romantiques* un poème daté de 1817, *Le Bain d'une dame romaine*. Il écrit

Madame de Soubise et *La Frégate « la Sérieuse »*. Il entreprend un recueil de poèmes religieux, *Les Élévations*, qui l'occuperont jusque vers 1835.

Mais c'est surtout le théâtre qui l'attire. Dans le courant de mai, il assiste à la représentation d'*Othello* et du *Marchand de Venise* joués par des acteurs anglais. Il compose une adaptation en trois actes du *Marchand de Venise*. L'intérêt qu'il porte à Shakespeare le met en relation avec M. Holmès.

1829. — Vigny commence à s'intéresser plus activement aux idées politiques contemporaines. Sa sympathie le pousse vers les saint-simoniens.

Le 20 avril, il lit dans le salon de Mme d'Agoult *La Frégate « la Sérieuse »* qui n'a aucun succès. En mai paraît chez Gosselin la seconde édition des *Poèmes antiques et modernes*. Le 24 octobre, *Le More de Venise* est donné à la Comédie-Française. Le 1^{er} novembre Vigny achève la *Lettre à Lord ****, préface d'*Othello*.

1830. — Après trois jours d'incertitude, Vigny se rallie au nouveau régime; il devient chef de bataillon dans la Garde nationale, et d'octobre à décembre, il prend part à la répression des troubles.

Au début de l'automne, il fait la connaissance de Mme Dorval, et les 5 et 9 octobre, il lit chez elle *La Maréchale d'Ancre*, drame qui est en chantier depuis 1828. Le 27 avril, il a terminé *Les Amants de Montmorency, élévation*.

1831. — En avril, *Paris, autre élévation*, paraît chez Gosselin, et Vigny inaugure sa collaboration à la *Revue des Deux Mondes* en publiant les premiers chapitres de *L'Almeh*, roman commencé en 1828 et qu'il ne devait jamais achever.

Le 25 juin, *La Maréchale* est donné à l'Odéon avec Mlle George. Le 15 août, il envoie le manuscrit de son drame à Mme Dorval; début de leur liaison.

Au commencement de l'automne, Vigny s'installe au numéro 6 dans la rue des Écuries-d'Artois (aujourd'hui rue d'Artois); il y vivra jusqu'à sa mort.

Les 15 octobre et 1^{er} décembre, la *Revue des Deux Mondes* publie les deux premiers récits de *Stello*.

En décembre, *Les Amants de Montmorency* paraissent dans *L'Émeraude*.

1832. — En mars, Vigny et sa femme sont atteints par l'épidémie de choléra; il brûle plusieurs œuvres de jeunesse.

Le 1^{er} avril, le troisième épisode de *Stello* paraît dans la *Revue des Deux Mondes*.

Le 18 juin, Vigny démissionne de la Garde nationale, et, dans le courant de ce mois, *Stello* est publié chez Gosselin. C'est à cette époque que Vigny songe à une deuxième consultation du Docteur Noir dont le projet l'occupera jusqu'à sa mort. Il commence ses *Mémoires* et rédige les chapitres qui traitent de son enfance.

1833. — Le 1^{er} mars, *Laurette* paraît dans la *Revue des Deux Mondes*.

Le 6 mars, la mère du poète est victime d'une attaque. Dès lors, auprès d'elle puis auprès de Lydia, Vigny est condamné au rôle de garde-malade. Il commence à fréquenter le salon de Mme Holmès.

Le 30 avril, Vigny reçoit la croix de la Légion d'honneur, moins pour son œuvre littéraire que pour son activité dans la Garde nationale.

Le 30 mai, *Quitte pour la peur* est donné à l'Opéra au bénéfice de Mme Dorval; la pièce est publiée le 1^{er} juin dans la *Revue des Deux Mondes*.

1834. — Le 1^{er} avril, le second récit de *Servitude* est publié par la *Revue des Deux Mondes*.

Dans la nuit du 29 au 30 juin, Vigny rédige la *Dernière Nuit de travail*, préface de *Chatterton*; le 5 août, ce drame est reçu à la Comédie-Française.

1835. — Le 12 février, *Chatterton* est donné à la Comédie-Française devant un public enthousiaste.

Le 1^{er} octobre, la *Revue des Deux Mondes* publie le troisième épisode de *Servitude*. Ce livre paraît en volume chez Bonnaire dans le courant du mois.

1836. — De la mi-juillet à la mi-septembre, Vigny fait un séjour en Angleterre pour régler des affaires de famille.

1837. — Vigny travaille surtout à sa deuxième consultation. Il en rédige deux longs passages qui constituent le texte actuel de *Daphné*.

Une nouvelle édition des *Poèmes antiques et modernes* comprenant *Paris* et *Les Amants de Montmorency* constitue le tome I de ses *Œuvres complètes* publiées en sept volumes de 1837 à 1839, chez Delloye et Lecou.

Le 21 décembre, Vigny perd sa mère.

1838. — La vie sentimentale du poète est fort agitée. Le 3 avril, début d'une liaison avec Julia Battlegang, une jeune Américaine, cousine lointaine de sa femme, et professeur de dessin.

Le 17 août, rupture définitive avec Mme Dorval.

Le 20 septembre, Vigny se sépare de Julia et se rend au manoir du Maine-Giraud dont il a hérité. C'est là que, le 31 octobre, il écrit *La Mort du Loup*, poème visiblement inspiré par ses difficultés sentimentales.

La mort de son beau-père, survenue le 2 novembre, le contraint à se rendre en Angleterre pour régler la difficile succession de sa femme.

Le 17 novembre, de passage à Tours, il écrit la première esquisse en prose de *La Colère de Samson*.

1839. — À Londres, il est reçu chez lady Blessington, revoit son ami d'Orsay, et le 16 février, il dîne avec Persigny et Louis-Napoléon Bonaparte.

La Colère de Samson est achevée le 7 avril à Shavington. À la fin avril, Vigny revient à Paris.

Le 7 septembre, lettre au prince Maximilien de Bavière.

Le 12 novembre, il achève *Le Mont des Oliviers* dont la première ébauche remonterait peut-être à 1830.

1840. — Reprise de *Chatterton* le 9 mars, et de *La Maréchale* le 18 juin avec Mme Dorval à la Comédie-Française. Rupture avec Sainte-Beuve à la suite de l'article *Dix ans après en littérature*.

Le 27 septembre, Julia Battlegang rentre en Amérique.

Le 9 novembre, première version de *La Flûte*.

1841. — Le 15 janvier, la *Revue des Deux Mondes* publie la *Lettre aux Députés sur la propriété littéraire*; cette lettre, conséquence logique de la revendication impliquée dans *Chatterton*, ne persuade pas ses destinataires. Le 23 mars un projet de loi sur la propriété littéraire est repoussé à la Chambre; Vigny et Balzac assistent à cette séance.

1842. — Échecs à l'Académie le 17 février et le 4 mai.

Vigny travaille à *La Maison du Berger*, et, en novembre, il achève *La Flûte*.

1843. — La *Revue des Deux Mondes* publie *La Sauvage* le 15 janvier, *La Mort du Loup* le 1^{er} février, *La Flûte* le 15 mars.

1844. — Malgré ces publications, Vigny connaît encore

- trois échecs à l'Académie, un le 8 février et deux le 14 mars. La *Revue des Deux Mondes* publie *Le Mont des Oliviers* le 1^{er} juin, et *La Maison du Berger* le 15 juillet.
- 1845.** — Le 8 mai, Vigny est élu au fauteuil d'Étienne. Le 22 juin, première esquisse en prose de *Wanda*.
- 1846.** — Vigny refuse de faire dans son discours académique l'éloge de la branche cadette. Le 29 janvier, il est reçu à l'Académie par le comte Molé « avec des étrivières », dira Balzac; mais le 14 juin, le Roi lui accorde une réception aimable. Le 21 novembre, il compose un canevas en prose de *La Bouteille à la Mer*.
- 1847.** — Le 19 avril et le 12 juillet, il rédige deux esquisses en prose des *Destinées*. Le 24 septembre, il achève *La Bouteille à la Mer*, et, le 5 novembre, *Wanda*.
- 1848.** — Vigny, qui n'a jamais beaucoup aimé Louis-Philippe, et qui depuis 1830 rêve d'une république à la manière américaine, se rallie aussitôt à la révolution, fort peu sanglante, de 1848. En avril, candidat à la députation en Charente, il ne recueille que quelques voix. Dans les premiers jours d'août, il rejoint Lydia au Maine-Giraud. Il y restera sans grande interruption pendant cinq ans.
- 1849.** — En avril, il subit un deuxième échec à la députation. Le 20 mai, mort de Mme Dorval. Le 8 juillet, *Quitte pour la peur* est repris au Gymnase avec Rose Chéri. Le 27 août, Vigny achève *Les Destinées*.
- 1852.** — En octobre, Vigny rencontre à Angoulême le Prince-Président qui revient de Bordeaux. En décembre il se rallie sans difficulté à l'Empire.
- 1853.** — Vigny revient à Paris rue des Écuries-d'Artois. Il se remet à la rédaction de ses *Mémoires* et commence à écrire ses souvenirs politiques.
- 1854.** — Le 1^{er} janvier, Vigny est reçu aux Tuileries avec les grands corps de l'État; le 7 février il dîne chez l'Empereur. Le 1^{er} février, la *Revue des Deux Mondes* a publié *La Bouteille à la Mer*.

- Le 18 mars, début de la liaison avec Louise Colet.
- 1855.** — Vigny se trouve au Maine-Giraud en septembre.
- 1856.** — En juin, Vigny est promu officier de la Légion d'honneur, et en octobre, il est reçu à Compiègne, mais il refuse d'écrire un poème sur la naissance du Prince impérial.
- 1857.** — Reprise de *Chatterton*, corrigé par la censure impériale.
- 1858.** — Mort de Mme Holmès. Au début de l'hiver, liaison de Vigny avec Augusta Bouvard qu'il a vraisemblablement rencontrée chez Louise Colet.
- 1861.** — Le 16 septembre, codicile testamentaire concernant la publication des *Poèmes philosophiques*.
- 1862.** — Le 24 février, il achève *Les Oracles*, et le 28 mars, le *Post-Scriptum des Oracles*.
Le 2 avril, il rédige la strophe du *Silence*.
Il relit et corrige ses *Mémoires*.
Le 22 décembre, mort de Lydia.
- 1863.** — Le 10 mars, date d'achèvement de *L'Esprit pur*.
Le 6 juin, Vigny rédige un testament en faveur de Louise Lachaud; Ratisbonne sera son héritier littéraire.
Le 17 septembre, mort d'Alfred de Vigny.
- 1864.** — Le 15 janvier, la *Revue des Deux Mondes* donne *La Colère de Samson*. La même année, Ratisbonne publie *Les Destinées*.
- 1867.** — Ratisbonne fait paraître le *Journal d'un Poète*. Ce premier texte sera considérablement enrichi, notamment par Dorison et Baldensperger.
- 1905.** — Première représentation de *Shylock* au Théâtre-Français.
- 1912.** — En juin et juillet, Fernand Gregh publie *Daphné* dans *La Revue de Paris*.
- 1958.** — M. Jean Sangnier publie à la N. R. F. les *Mémoires inédits, fragments et projets*.